# Une longue séquence de grotte en contexte basanitique:Le Rond du Barry à Sinzelles (Polignac, Haute-Loire).

Jean-Paul Raynal

▶ **To cite this version:**

Jean-Paul Raynal. Une longue séquence de grotte en contexte basanitique:Le Rond du Barry à Sinzelles (Polignac, Haute-Loire).. 1988. halshs-00004452

**HAL Id: halshs-00004452**
**https://shs.hal.science/halshs-00004452**

Submitted on 9 Aug 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Société préhistorique française, séance décentralisée, Le Puy en velay, 8 et 9 octobre 1988, «Les peuplements paléolithiques du Massif central », Livret-guide des excursions, extrait, manuscrit.*

# Une longue séquence de grotte en contexte basanitique: Le Rond du Barry à Sinzelles (Polignac, Haute-Loire).

Jean-Paul RAYNAL, Institut du Quaternaire, Université Bordeaux I,33405 TALENCE Cedex

Le gisement du Rond du Barry (Polignac, Haute-Loire), fouillé jusqu'en 1987 par R. de BAYLE DES HERMENS, est bien connu pour ses occupations magdaléniennes ayant livré un abondant matériel osseux et des restes humains en excellent état de conservation. Il a révélé ces dernières années un développement stratigraphique considérable et la présence d'un niveau archéologique moustérien (BAYLE DES HERMENS, 1987). Nous ne traiterons ici que de la séquence ancienne. De bas en haut, les ensembles suivants ont été étudiés:

- ensemble 1: cet éboulis massif est ennoyé par de petits cailloutis granoclassés qui sêdimentent pendant un stade assez peu boisé <AP = 23 à 25 %), à Pin sylvestre dominant, Sapin et quelques feuillus (3-4 %): Bouleau, Saule, Noisetier, Aulne et Chêne. Les herbacées ne comportent aucun type steppique. L'ambiance climatique est donc froide, sèche, mais pas très rigoureuse ni steppique.

-ensemble H : il contient l'industrie moustérienne. Sa mise en place résulte d'un ruissellement plus diffus, lié à une meilleure fixation des pentes environnantes. La palynoflore est identique à celle de l'ensemble I, toutefois sans Sapin.

-ensemble J3 : mise en place par colluvionnement avec une part importante de ruissellement soutenu, dans une ambiance générale de dégradation du couvert du plateau autorisant l'érosion des pentes. Dans sa partie basale, il livre une palynoflore plus boisée (AP = 33%), à Noisetier abondant (9%) mais Pin sylvestre dominant (16%). On note la présence du Bouleau, du Saule, de l'Aulne, du Chêne, de l'Orme, du Tilleul, du Lierre. Les Composées et l'ensemble des Héliophiles sont en net recul et cette flore traduit l'existence d'un épisode adouci nettement humide. La partie sommitale révèle une palynoflore nettement froide et steppique (AP = 9 à 11%), dont le Pin sylvestre et le Bouleau sporadique sont les seuls éléments arbustifs associés notamment à des herbacées de types steppiques (*Galium, Armeria*).

On suit donc, de la base au sommet de J3, l'instauration progressive de conditions rigoureuses après un épisode adouci et nettement humide. Les flores présentent une analogie certaine avec celles décrites en Basse-Auvergne dans les alluvions würmiennes anciennes de l'Allier à Issoire et dans les alluvions fossilisées par la coulée basaltique de Beaumont datée de la fin du Würm ancien.

-ensemble J2 : composé de colluvions grossières, il livre une flore arbustive exclusivement composée de Pin sylvestre (8%). L'abondante flore herbacée comporte des types steppiques en pourcentages notables: *Galium* (7%). *Armeria* (5%), *Heliantheum* (4%), *Ephedra* (2%). Il se peut que quelques pollens de Pin se rapportent à *Pinus montana*. Cette flore est plus riche en steppiques que celles jusqu'ici décrites pour le Würm ancien du Massif central et se rapproche de celles étudiées dans le Puy de Dôme à Gravenoire et Neschers et rapportées au pléniglaciaire du Würm récent.

Dans son ensemble, la partie reconnue de la séquence inférieure du Rond du Barry apporte donc des informations nouvelles et originales sur la climatologie du Würm ancien en Velay. La reconnaissance d'une amélioration climatique pénécontemporaine ou immédiatement postérieure à l'occupation du Paléolithique moyen est un fait nouveau qu'il conviendra d'essayer de dater et de comparer avec la coupure existant entre les deux ensembles sédimentaires du Würm ancien dans la stratigraphie du gisement proche de Baume-Vallée.

Dans une perspective plus élargie, on observera la concordance entre l'orientation de la galerie du Rond du Barry et celle de Sainte-Anne 1, distante de 200 mètre à peine à vol d'oiseau : ces deux cavités constituent un seul et même complexe archéologique. La présence d'un site acheuléen à proximité immédiate d'une vaste caverne - très vraisemblablement largement ouverte au cours de l'avant-dernier glaciaire - permet d'envisager pour cette dernière un développement stratigraphique encore plus important et la possibilité d'habitats très anciens : c'est en tout cas une hypothèse que nous nous atttacherons à vérifier au cours des prochaines années.

**Références, outre Gallia-Préhistoire:**

BAYLE DES HERMENS R. (1983) - Le Magdalénien du Velay : le gisement du Rond du Barry à Polignac (Haute-Loire). *Les Inédits de la Préhistoire auvergnate*, Clermont Ferrand, Musée Bargoin éd., p. 143-151.
BAYLE DES HERMENS R. (1987) - Le moustérien de la grotte du Rond du Barry, Polignac, Haute-Loire. L'Anthropologie, t. 91, p. 321-328.